

Il est temps de libérer les prisonniers palestiniens

Description

Par Odeh Bisharat, 20 avril 2020

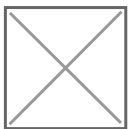


Prisonniers dans la prison d'Ayalon prison, mai 2018. Crédit : Tomer Appelbaum

Dans beaucoup de domaines, les Israéliens pensent hors des sentiers battus, mais dans les choses essentielles, ils y restent piégés. Il y a une semaine, beaucoup brandissaient leurs glaives rhétoriques contre le Premier ministre et le Président parce qu'ils violaient les ordres d'isolement. Quiconque venant juste d'atterrir ici aurait pensé que ces deux personnages distingués avaient été pris en train de passer à l'Iran des informations sensibles concernant la sécurité.

Mais quand les deux mêmes personnes fracassent la structure civile du pays et déclinent aux Arabes d'être des partenaires du gouvernement à le Premier ministre Benjamin Netanyahu par une incitation raciste et le président Reuven Rivlin en appelant à [la formation d'un gouvernement d'unité nationale](#) consistant d'une seule nation à personne ne proteste. *Business as usual*, faisons comme si de rien n'était.

Depuis le déclenchement de [la pandémie de coronavirus](#), qui a envoyé à l'isolement des milliards de personnes à imposer à même de manière précoce par Israël et l'Autorité palestinienne à la situation contraint les deux côtés à penser différemment. L'armée israélienne, au lieu de devenir encore plus forte, est impliquée dans des tâches civiles, comme de [soutenir des citoyens à Bnei Brak](#), à Jérusalem et dans le village de Deir al-Asad en Galilée. Et dans le territoire assiégué de l'Autorité palestinienne, les services de sécurité sont devenus ceux qui offrent une aide humanitaire.



Prisonniers à Neve Tirza en 2011. Crédit : Karin Lapidot

Lentement, mais sûrement, nous commençons à nous rendre compte que le monde a changé. D'un côté, l'humanité est confrontée à une pandémie terrifiante et il y a la crainte qu'une vague de maladie ne s'abatte sur nous à l'automne et de l'autre, il y a une demande pour un changement fondamental qui apportera un ordre social différent, un ordre dont la principale composante est un renforcement du système de santé public. Mais par-dessus tout, il y a le besoin de garantir, d'abord et avant tout, la santé et le bien-être de notre voisin à

c'Ã©tÃ©. Parce que si notre voisin trÃ¨s lointain (la Chine, dans notre cas) a infectÃ© le monde entier, Ã quel point ne devrions-nous pas Ãatre davantage concernÃ©s par la santÃ© des deux voisins de notre rÃ©gion, qui vivent porte Ã porte lâ??un de lâ??autre.

De fait, câ??est la direction du Hamas qui a pris lâ??initiative ici. Ses membres ont compris la nouvelle situation, ont brisÃ© les cadres admis et [ont proposÃ© un Ã©change de prisonniers](#). Ils ont compris que dans des temps de changement, il faut des outils diffÃ©rents.

Comme nous le savons, la stratÃ©gie Ã la base [des Accords dÃ©Oslo](#) Ã©tait dÃ©avancer Ã©tape par Ã©tape, afin de favoriser la confiance entre les deux parties, chaque Ã©tape instillant plus de confiance et les incitant Ã passer Ã lâ??Ã©tape suivante. Mais les architectes de cette stratÃ©gie ont Ã©chouÃ© Ã prendre en compte le fait que plus longtemps dure le processus, plus ses ennemis se multiplient, ainsi que les opportunitÃ©s pour le saboter. Dans les annÃ©es allouÃ©es Ã la mise en oeuvre de lâ??accord, chaque nouvelle journÃ©e a donnÃ© Ã ses opposants une opportunitÃ© de soulever davantage de difficultÃ©s, jusqu'Ã lâ??explosion inÃ©vitable.

Cette stratÃ©gie dÃ©un progrÃ¨s rampant a fait faillite. La souffrance a seulement augmentÃ© et les dÃ©sappointements se sont multipliÃ©s. Au lieu dÃ©arracher rapidement le sparadrap de la plaie, le dÃ©lai a rendu la douleur pire et plus durable.

Aujourd'hui, si nous voulons penser hors des sentiers battus, la mesure la plus efficace est la libÃ©ration de tous les prisonniers palestiniens. Sans Ã©tapes et sans marchandages. Les Arabes disent : *« si vous voulez nourrir quelqu'un, nourrissez-le jusqu'Ã ce qu'il soit rassasiÃ© »*. Il n'y a pas de paix partielle, pas plus qu'il n'y a de grossesse partielle. Le chemin de la rÃ©conciliation exige des gens avec une vision, pas de mÃ©diocres ergoteurs qui mesurent chaque mouvement vers la paix en fractions de millimÃ©tres, jusqu'Ã ce que le voyage devienne celui de la torture, au lieu de celui de la paix. Le temps est venu de comprendre que pour faire voler des avions, vous avez besoin de pilotes, pas de cyclistes.

AprÃ¨s la libÃ©ration des prisonniers palestiniens, il y aura une commission dÃ©enquête : quel Ã©tait lâ??objectif de tout systÃ¨me terrifiant, avec ses milliers de fonctionnaires, de gardiens et de menottes ? Plus encore, pendant la pÃ©riode du coronavirus, qui peut garantir que la pandÃ©mie nÃ©explosera pas entre une tactique pour gagner du temps et la suivante ?

Je sais qu'il y aura des hurlements, qu'ils affirmeront que le mal est seulement du c'Ã©tÃ© palestinien. Ils sortiront leurs carnets pour nous rappeler chaque pierre et chaque bombe jetÃ©es, comme si les soldats qui se sont trouvÃ©s en face des Palestiniens ne tenaient que des guirlandes de fleurs. Les IsraÃ©liens doivent comprendre que les Palestiniens pensent eux aussi que tout le mal est seulement dÃ©un c'Ã©tÃ©, le c'Ã©tÃ© israÃ©lien. Si chaque c'Ã©tÃ© arrive avec lâ??arsenal du mal de lâ??autre c'Ã©tÃ©, Armagedon continuera Ã jamais.

Imaginez des milliers de prisonniers palestiniens retournant dans leurs foyers. Cela n'apporterait-il pas lâ??espoir que quelque chose de bon sortira du coronavirus ? Et cette fois, ce serait bon pour les deux c'Ã©tÃ©s. Le chemin se trouve hors des sentiers battus.



Odeh Bisharat â?? Contributeur Ã Haaretz

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [Haaretz](#)

date crÃ©Ã©e
2020/04/24